

1710 **Mme SUE HAYWARD :**

Voilà.

1715 **LA PRÉSIDENTE :**

Merci beaucoup, Madame Hayward.

1720 **Mme SUE HAYWARD :**

C'est gentil, merci beaucoup.

1725 **LA PRÉSIDENTE :**

Merci. Votre document va être déposé demain, il va être public pour tout le monde avec les photos et tout. D'accord?

1730 **Mme SUE HAYWARD :**

C'est gentil, merci.

1735 **LA PRÉSIDENTE :**

Merci. Et j'inviterais monsieur René Richer, s'il vous plaît.

1735 **M. RENÉ RICHER :**

Bonjour, Madame la présidente, mes conseillers, Monsieur...

**LA PRÉSIDENTE :**

1740

... l'analyste.

**M. RENÉ RICHER :**

1745

Oui et toute votre équipe! Merci d'avoir donné du temps au projet du 2175 rue Saint-Patrick, le projet Saint-Patrick. Ça fait longtemps qu'on en parle. J'étais un des premiers à signer les formules quand on en a parlé. Moi, je suis rentré avec la coopérative, le Projet Montréal depuis 2012-13 dans le temps de... comment qu'elle s'appelle...projet Saint-Charles, c'est ça.

1750

**LA PRÉSIDENTE :**

En 2012.

**M. RENÉ RICHER :**

1755

Excusez-moi.

**LA PRÉSIDENTE :**

1760

C'est correct.

**M. RENÉ RICHER :**

1765

C'est un fait que depuis ça, je vais répéter, ça fait depuis 2013 que j'attends un 3 1/2, ce n'est pas abordable pour moi, je demeure en chambre qui appartient à la Maison, le programme, le R.I.L. sur la rue Centre. Alors ce n'est pas une des raisons valables que je me sens pas confortable chez moi, il y a beaucoup de va-et-vient et des bruits.

1770

Aussi, bien, je vais dire comme on dit, j'ai entendu parler que le projet, le bâtiment va être fait sur du béton et il n'y aura pas de bruit. Il va peut-être y en avoir un petit peu mais ça, ça ne me dérange pas. C'est d'être sécuritaire chez moi, la vie agréable, que ce soit agréable pour tous les locataires. Moi je parle au nom, pas rien que pour moi, je parle pour les locataires qui vont vivre là, les personnes handicapées.

1775

Parce que moi, j'ai travaillé beaucoup auprès des personnes handicapées en santé mentale, semi-autonome, en chaise roulante, et puis je fais du bénévolat aussi de temps en temps quand je vais voir mon épouse qui est là, dans les loyers, elle est dans un CHSLD depuis 2011, le 5 janvier, alors je voyage beaucoup. Et aussi, j'ai fait beaucoup de bénévolat. Alors c'est pour ça que j'ai besoin d'un logement avec accès adapté.

1780

Si on dit « accès adapté », des fois ça ne veut pas dire de tout défaire la maison puis la remettre en chaise roulante, là. Non, ce n'est pas ça je demande, que les gens demandent. C'est autant pour comme l'Office municipal d'habitation. Il est habitable. Parce qu'il n'y a pas beaucoup de logements adaptés, subventionnés par le gouvernement.

1785

Comme vous parlez comme le 25 % du revenu. Alors si on dit le 25 % du revenu, c'est autant aussi pour des gens qui retirent de l'aide sociale. L'aide sociale, c'est parce que des fois les logements, je suis allé en voir, puis je suis allé en visiter. Savez-vous que quelqu'un comme moi, on va visiter des appartements, puis je rencontre des gens qui sont handicapés, qui ont de la misère, puis ils paient 800 \$ de loyer, c'est justement dans Pointe-Saint-Charles, puis ce n'est pas chauffé. Alors des fois, ils sont obligés d'avoir l'allocation de logement. Alors quand tu as l'allocation par Revenu Québec, l'allocation logement, bien moi je me dis ils n'en ont pas assez.

1790

1795

Là où je suis, il y a l'allocation logement mais moi je l'ai pas fait la demande; ça me prend de l'aide pour le faire, le remplir, hein. Alors c'est ça qui est l'affaire. Si j'avais 25 % selon mes revenus de cette année, bien je paierais mon loyer, mon 3 1/2, 365 \$. J'ai calculé ça avec une des mes comptables, puis un comptable qui fait mes impôts.

1800 Alors c'est pour des raisons valables que moi je dis, j'ai besoin d'un logement accès  
adapté et aussi, bien j'espère que vous allez faire à chaque appartement, chaque unité, des  
balcons pour qu'on puisse y aller. Moi, j'ai vu, moi, à des endroits, des logements d'handicapé  
qu'il y avait le salon, puis il y avait comme une petite chose pour aller sur la galerie, vous savez,  
avec une porte-patio, tout ça. Mais aussi, ça prend aussi, quand on pèse sur le piton, bien la  
1805 porte, elle ouvre toute seule, pour les chaises roulantes, autant comme les personnes comme  
moi, comme ça.

Alors quand on parle de logement adapté, ça ne veut pas dire rien que adapté, puis tout.  
Il faudrait que ça soit standard. Standard, c'est parce qu'on parle de la chambre de bain. Comme  
sur la rue Coleraine, c'est tous des appartements, les chambres de bain, ils sont adaptées mais  
1810 quand on dit « adapté », c'est les rampes, des barres de rampe près des douches, quand on sort  
de la douche. Des fois, on voit l'annonce à la télévision, le bain magique qui fait ça, mais ça  
coûte cher ça. Ça, on n'a pas les moyens d'en faire faire. Il faut demander la permission au  
propriétaire, s'il veut, hein. Alors c'est pour une des raisons valables.

1815 Il y a aussi avoir des intercoms. Lorsque quelqu'un appelle, bien qu'ont ait un intercom.  
Moi, avec mon épouse qui est handicapée, elle s'appelle Sylvia, puis dans ce temps-là, elle était  
capable, on était plus autonome, puis t'sais, elle est atteinte de la polyo puis l'épilepsie. Alors on  
a voyagé beaucoup, on a voyagé même à Québec. Donc ça veut dire que je fais partie aussi de  
l'Association des aveugles du Québec. Le médecin, c'est lui qui est professeur, puis c'est lui qui  
1820 s'occupe de l'aile en.... *orthomologie*, c'est ça?

**LA PRÉSIDENTE :**

Ophtalmologie.

1825

**M. RENÉ RICHER :**

Oui, à l'Hôpital Notre-Dame et lui était à l'Hôpital Saint-Luc et puis moi j'ai été opéré

1830 pour mes yeux. Je faisais une «néoscopie» à la naissance et je n'ai pas pu. Alors donc si j'avais payé, j'aurais été obligé de payer 2 000 \$. Donc il a déclaré ça cataracte. C'est ça, parce qu'il me connaissait, o.k.

1835 Qu'est-ce qui arrive dans ces choses-là, c'est que les logements devraient être aussi faits avec la largeur standard pour que les personnes... parce que vous savez que asteure, on appelle ça, il y a des chaises roulantes qui sont normales, puis il y en a c'est comme des limousines. C'est large, puis c'est... Et aussi, l'immeuble devrait avoir l'accès, l'accès chaque côté, comme on a vu les loyers à prix modique à Longueuil, ils ont des... les gens peuvent, les chaises roulantes, des affaires de même, c'est rentrer puis ils rentrent par les chaises roulantes.

1840 Il faut penser aussi à nos aînés. Les aînés, eux autres aussi ont besoin d'un appartement. Ce n'est pas parce que tu as une petite pension ou la grosse pension que tu paies cher. Je suis allé moi visiter des résidences avant de prendre une décision, c'est pas en bas de 850 \$. Tu n'es pas nourri, tu n'es pas logé. Je restais, moi, dans la Ville de Montréal avant de venir ici. Moi, je suis ici dans le quartier, quand moi je parle du quartier, Pointe-Saint-Charles. On dit Pointe-Saint-Charles mais on devrait appeler le quartier Pointe-Saint-Charles.

1850 Quand j'écris à quelqu'un en dehors de la Ville, je mets mon nom, mon adresse, puis je dis le quartier Pointe-Saint-Charles parce que souvent, il y a des gens d'en dehors, ils ne savent pas, ils ne connaissent pas Montréal. C'est pour ça que quand ils arrivent ou que la police, le quartier, là, l'agent de paix peut lui expliquer le chemin.

1855 La liste d'attente est trop longue pour moi. Oui, la liste d'attente est trop longue, autant pour un loyer à l'Office municipal d'habitation de Montréal, autant que la coopérative ici, la SOCAM, autant pour le R.I.L. Parce que la liste, quand les médecins envoient des ergothérapeutes, envoient des lettres médicales que j'ai besoin d'accessible, quand tu arrives, puis *oups*, une minute là, à 412 sur la liste...

1860 Là, j'ai été obligé d'élargir mon horizon avec mon intervenant social. C'est ça qui arrive. Je ne me gêne pas parce qu'il m'avait dit d'en parler de ça, puis j'en ai parlé aussi avec un de vos collègues que j'ai parlé au téléphone dernièrement, cet après-midi aussi, mon état d'âme. Je suis tanné, je suis écoeuré d'avoir une chambre qui a un rond de poêle, puis un frigidaire en dessous. Ça fonctionne pas!

1865 Ça fait qu'une chance par grâce, il y a un ami m'a donné un frigidaire à deux portes. Là, j'ai été capable de m'acheter de la nourriture. Savez-vous, depuis le 27 d'août l'année passée que j'ai commencé à manger raisonnable, sans être obligé de sortir dehors pour aller au *Columba House* ou aller dans d'autres organismes pour que je puisse manger.

1870 Alors c'est tous des cas comme ça, Madame, que je mets le projet 2175 rue Saint-Patrick à 100 % positif. 100 % positif. Pour les logements sociaux, pour les logements à 25 % qu'ils soient subventionnés aussi par la centrale d'hypothèque de Canada et Québec.

**LA PRÉSIDENTE :**

1875 Je vous remercie, Monsieur Richer, de votre témoignage et de montrer que vous faites partie des gens qui croyez vraiment qu'il y a besoin de logements sociaux.

**M. RENÉ RICHER :**

1880 Ça en prend encore plus, parce que qu'est-ce qui arrive, il y a des maisons, moi j'en vois, je voyage, il y a des maisons qui sont à vendre. Mais pourquoi qu'on ne prend pas ces maisons-là avec un prix, on les paye puis on fait des logements sociaux. La rue Hibernia, on en voit des maisons à vendre, mais pourquoi qu'on ne ferait pas des maisons pour les logements sociaux?

1885 **LA PRÉSIDENTE :**

Écoutez, vous devriez amener ça à l'assemblée...

1890 **M. RENÉ RICHER :**

Puis les refaire.

1895 **LA PRÉSIDENTE :**

Vous amènerez ça à l'assemblée générale du R.I.L. et de la SOCAM pour voir s'ils peuvent acheter les maisons de la rue Hibernia.

1900 **M. RENÉ RICHER :**

Oui. Mais là, ils sont ici. Ça fait que c'est pour ça que j'en parle.

1905 **LA PRÉSIDENTE :**

Merci beaucoup, Monsieur Richer.

1910 **M. RENÉ RICHER :**

Puis je vous remercie de m'avoir entendu.

1915 **LA PRÉSIDENTE :**

Merci.

1915 **M. RENÉ RICHER :**

Parce que moi, au lieu de lire ma lettre, je l'ai expliquée ma lettre qu'il y a huit points.

**LA PRÉSIDENTE :**

1920

D'accord.

**M. RENÉ RICHER :**

1925

Il y a huit points. C'est grâce à une personne...

**LA PRÉSIDENTE :**

1930

On va prendre votre lettre et elle va être déposée exactement comme tout ce que vous avez dit est enregistré.

**M. RENÉ RICHER :**

1935

Alors je demande la permission à madame Sauvé pour que je puisse déposer ma lettre.

**LA PRÉSIDENTE :**

1940

Vous n'avez pas besoin de sa permission, c'est votre lettre. Merci beaucoup. J'appellerais monsieur Nicolas Delisle-L'Heureux du Carrefour d'éducation population de Pointe-Saint-Charles. Vous êtes deux?

**M. NICOLAS DELISLE-L'HEUREUX :**

1945

Il m'accompagne.

**LA PRÉSIDENTE :**

D'accord. Est-ce qu'on peut avoir votre nom, Monsieur l'accompagnateur?